

ELKE DAEMMRICH

LOS TOROS

Musée Goya - Castres

26 mars - 2 mai 1999

couverture :

6 - Le Torero, 1998

Huile sur toile (détail)

ELKE DAEMMRICH

LOS TOROS

Peintures et gravures

Musée Goya - Castres

26 mars - 2 mai 1999



Elke Daemrich

Cliche' Gisela Amort

LA TAUROMACHIE SELON ELKE DAEMMRICH

Nous devons à Pierre Barousse, Conservateur Honoraire du Musée Ingres, d'avoir rencontré Elke Daemmrich voici deux ans. D'emblée ce qui paraissait séduisant dans sa manière de travailler était la couleur, la liberté des formes issue du géométrique d'abord puis d'une référence aux grands maîtres comme Pontormo. Surprenantes couleurs où l'alliance chromatique avait cela d'étrange qu'il nous fallait admettre des associations tonales très audacieuses qui d'habitude peuvent déranger.

A priori le parcours d'Elke Daemmrich, s'il avait déjà brièvement revisité la Provence de Van Gogh, ne pouvait pas de façon immédiate s'attacher à Goya. Elke Daemmrich était peintre, certes, mais ne pratiquait pas la gravure.

La démarche fut donc double : se consacrer au thème de la Tauromachie et apprendre la gravure. Le résultat demeure étonnant. Quelle redoutable confrontation que celle du maître aragonais ! Par un singulier hasard, Peter Lörincz, allemand lui aussi, vient de précéder Elke Daemmrich nous offrant son interprétation élégante et humoristique de l'œuvre goyesque. Tous deux se sont rendus en Espagne ; Elke Daemmrich en particulier à Madrid et Séville où, dans l'arène, elle a vu les combats. Selon ses propres dires, la Tauromachie lui paraissait répréhensible ; désormais, au-delà du spectacle lui-même et sans le justifier, elle en mesure la complexité humaine, la terrible vérité imaginaire qui font de ce cruel ballet un symbole immémorial.

Dans nos rêves courent les taureaux flamboyants, les visions du courage, de l'amour conquérant, de la mort et de l'échec. Le monde onirique créé par Elke Daemmrich n'est pas autre chose que cette minutieuse introspection dans la vaste arène de la vie si âpre, quand il faut observer, connaître, souffrir de ce qui nous blesse et le taureau n'est pas toujours celui qui représente le trépas.

Ses œuvres n'ont pas de sens, pourrait-on dire et elles se lisent dans tous les sens malgré leur évidente construction en plans successifs. Mais au-delà de l'accumulation des figurations toujours fortes, il faut applaudir l'effort technique : en si peu de temps, œuvrer de la sorte, avec frénésie et attention, avec courage, ne peut que porter ses fruits. Les gravures d'Elke Daemrich sont le reflet de sa peinture ; on y sent l'amour des effets, du relief, la minutie du burin, la même attention à traduire ces bouquets puissants et symboliques. Outre l'emploi de cuivres de grandes dimensions, elle a su observer chez Goya tout le questionnement face aux réalités et transposer grâce à sa propre sensibilité l'image unique en une multiplicité d'images. Il en est ainsi de toutes les images, de toutes les questions, de tous les paysages, de toute pensée riche d'observation : l'unique est multiple.

Jean-Louis AUGÉ
Conservateur en Chef
des Musées Goya et Jaurès



Jean-Louis Augé chez Elke Daemrich - Février 1999.

DANS L'ŒIL DU TORO

Le 8 avril 1997, Elke Daemrich assistait à sa toute première *corrida*, du haut des *tendidos* de la *Maestranza* de Séville.

Ce jour-là, un *torero* révolté -il avait fait une grève de la faim pour être présent au *cartel*- décida de défier son adversaire. Le *maestro* s'agenouilla face au *toril*, la cape en éventail devant son corps réduit à un tronc sans jambe.

Le *toro*, pensionnaire de la *ganaderia* de Tomas Prieto de la Cal surgit comme une météorite préhistorique des ténèbres de son *chiquero* et emporta l'habit de lumière de Franco Cardeno. Le fauve le défigura, broya sa joue, creva son œil.

Et Elke vit ce drame. Une de ces toiles témoigne de cette tragédie. Elle s'intitule "L'Accident de Franco Cardeno" et met en scène un *toro* solaire, un *toro* de feu, un *toro de fuego*. Un *toro* toujours *brocho*. Les cornes en demi-lune.

L'animal sauvage regarde son monde avec un petit œil noir de mauvais rat. C'est un *toro* qui tue et à l'évidence, un *toro* de crucifixion. Une croix partage d'ailleurs la toile entre quatre zones comme autant de *querencias*, ces lieux imaginaires de l'arène où d'instinct, le *toro* se sent en sécurité. Seulement voilà.

Dans le travail d'Elke, la sécurité est une illusion taillée dans le même drap que la cape du *torero*, ce leurre pour tromper l'animal fou. Dans les toiles d'Elke nous sommes soudain dans l'œil du *toro* et pire encore, dangereusement exposés à sa course, tantôt rectiligne, tantôt circulaire.

En tauromachie, le cercle est roi : dans l'arène, dans l'œil facial de l'homme, autour du compas que forment ses jambes, dans l'œil latéral de l'animal et dans l'art de s'envelopper autour du cornu.

Dans la peinture d'Elke aussi, le rond hypnotise. Ses cercles sont toutefois moins rédempteurs que le sacrifice codé de cinq heures du soir. Ses cercles, eux, sont annonciateurs de malheurs bien plus catastrophiques encore.

Parce que dans l'œil du fourbe noir comme dans celui d'Elke, si le monde tourne rond, c'est pour dire qu'il va mal. Regardez donc son "Nimeño II".

L'œuvre rapporte bien sûr l'histoire insupportable du suicide de celui qui un jour tournoya dans les airs, au-dessus d'autres cornes meurtrières. Or, le cœur du tableau est cette roue du fauteuil dans lequel le sublime Christian Montcouquiol finit ses jours, paralysé.

Cette roue tourne rond pour conduire un homme à la mort. Cette roue ressemble comme une sœur jumelle au symbole que les Gitans dessinent sur leur drapeau. Cette roue est le cercle clos de l'errance et du destin funeste. Le huis clos du coup de corne autour duquel la vie tourbillonne soudain comme un cyclone tropical où s'engloutissent les faibles comme les valeureux. Ainsi va donc le monde dans les méandres picturaux d'Elke.

Voyez encore ces yeux de fin des temps parmi les spectateurs de "L'Etudiant de Falces", un hommage au "*Diestrisimo estudiante de Falces*" peint par Goya. Voyez aussi ces deux grands yeux bleus de l'animal rageur perdu dans un océan de violence.

Voyez dans les "Scènes de Tauromachie", ces flots de sperme dont les gouttes giclent en rafale du sexe des bestiaux comme des larmes couleraient sur des joues d'homme.

Regardez encore les broderies de l'habit du *picador*. Elles aussi annoncent avec une délicate rondeur une pique profonde, le diamant de la corne dans la chair du *torero*. Observez enfin le ventre rond de cette femme renversée dans "Le Torero".

Ses seins et son abdomen fréquentent avec témérité les dards qui n'enfantent jamais. Cette femme est une victime expiatoire. Le vieux *torero*, le héros de cette toile, ne l'ignore pas.

Ses yeux comme des amandes sèches ont vu le monde entier. Il attend et il voit. Il voit à la fois ceux qui osent affronter son regard et ceux qui jettent un œil sur la planète du haut du tableau. Avec son anneau, cette planète fait un clin d'œil à l'astre Saturne, à Saturne dévorant ses enfants peint par Goya, aux Saturnales peut-être dont on sait que les Romains les fêtaient pour rappeler à eux l'Age d'Or.

En vain, bien sûr. Car les Saturnales n'étaient que désordre et licence, semblables en cela au rouge et jaune cadmium, au bleu outremer, au violet de cobalt et au vert chrome d'Elke.

Cette sarabande de couleurs de chef indien sur le sentier de la guerre exclut le blanc et le noir. Elke ne les appelle jamais au secours. Ces couleurs-là, c'est vrai, débutent ou finissent quelque situation, colorent quelque sentiment.

Elles sont comme un baptême ou un deuil. Elles n'existent que dans une certaine idée du rituel. Rien de tout cela dans la grande roue d'Elke. Pas de sentiment, pas de rituel, pas d'hésitation.

Le bûcher flambe et les démons entrent dans la danse de Saint-Gui. Saturne, le dieu du temps règne sur cette panique universelle et sur ces tourments. Le temps passe à sa portée et Saturne le dévore.

Sans appétit cependant. Simplement pour éprouver sa tentation carnassière. Ainsi, rien ne change jamais dans la ronde macabre des travaux et des jours. C'est ce que semble dire Goya dont une gravure d'Elke rend hommage à l'autoportrait du peintre réalisé vers 1800 et exposé à Castres.

Goya fixe l'après-demain derrière ses lunettes rondes. La boucle tourne en boucle. Elke peint et accomplit aussi des gravures sur cuivre au burin ou à la pointe sèche. Pendant ce temps, une œuvre naît au fond du Gers où vit l'artiste.

Son travail naît à peine et pourtant, il est déjà vieux de mille ans dans sa façon d'explorer les secrets de l'Apocalypse, un thème qu'elle affectionne.

C'est pour Elke une façon de faire dire à ses toros, à ses héros déchiquetés par les cornes, à ses spectateurs étêtés : "Nous sommes l'Alpha et l'Oméga. Nous sommes des débuts et des fins sans jamais de commencements ni d'aboutissements possibles.

Nous sommes des grains de sable qui crissons sous les sabots. Nous sommes des animaux furieux qui déboulons dans une bulle ouverte sous un ciel rond. Nous sommes des ahuris devant lesquels un diable lumineux retire le voile".

C'est la traduction du mot grec "apocaluptein". "Un diable retire le voile donc et soudain le monde se révèle à nos naseaux enragés... juste avant que l'on ne meure sous une épée".

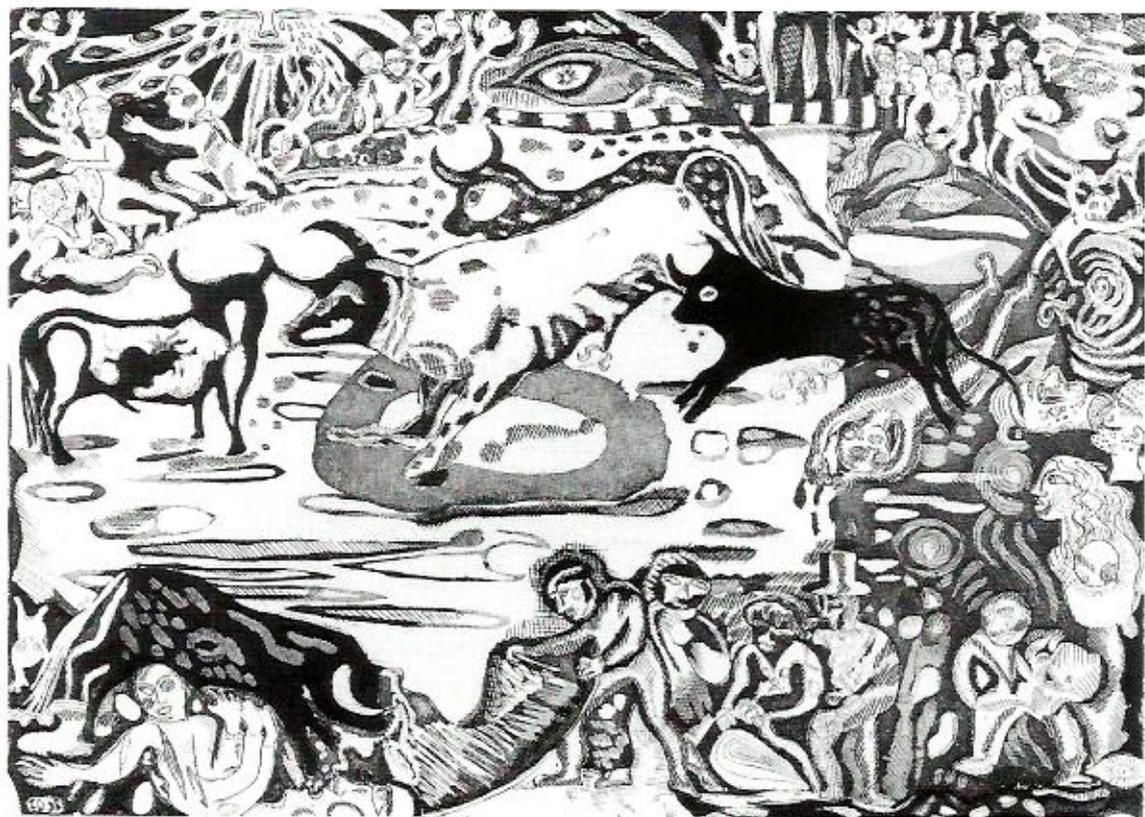
Ainsi vont la tauromachie, les toiles et les gravures d'Elke. Ainsi le fer qui marque le cuir des *toros* de Tomas Prieto de la Cal traverse-t-il le temps. Ce fer représente un cercle que perce un "v" à l'envers, comme une épine crèverait soudain une bulle de savon, un œil, une vie de *torero*.

Ainsi va donc le monde. Toujours en rond. Toujours obnubilé par son centre, son pauvre diamètre et la limite de sa circonférence.

Elke aime dire : "Le rond, c'est la forme la moins intellectuelle. Le rond, c'est les tripes qu'il faut avoir pour continuer à vivre".

Alors vivons donc ! Et que nos épaules arrondies par le fardeau essaient au moins de s'habiller de lumière.

Serge Airoldi



24 a - Divertissement espagnol (portefolio)
22 x 30 cm (feuille 40 x 50 cm) - 1998



24 b - L'Arène divisée (portefolio)

22 x 30 cm (feuille 40 x 50 cm) - 1998



24 c - Le Célèbre américain Mariano Ceballos (portefolio)

22 x 30 cm (feuille 40 x 50 cm) - 1998



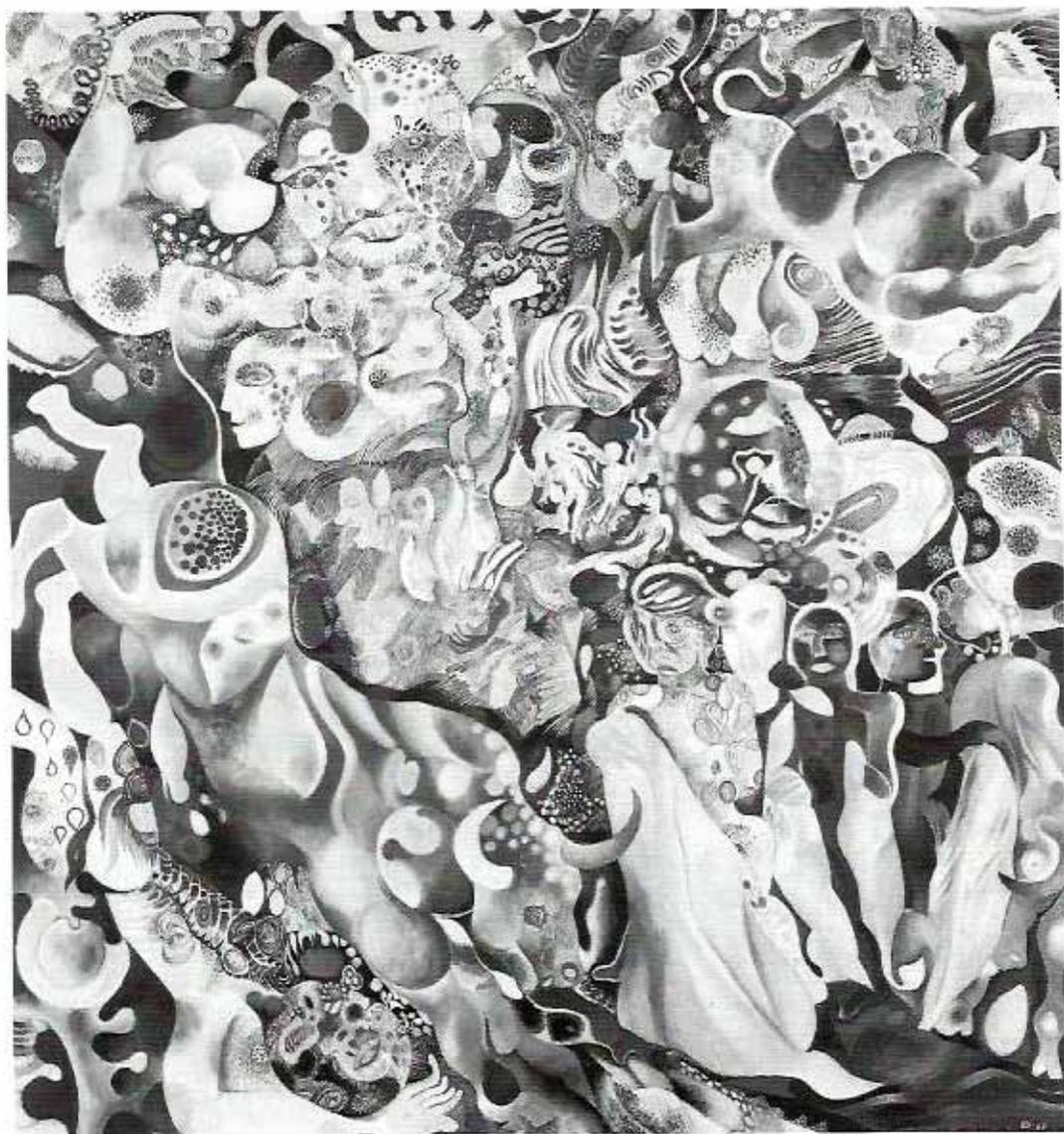
24 d - Bravo toro (portefolio)

22 x 30 cm (feuille 40 x 50 cm) - 1998



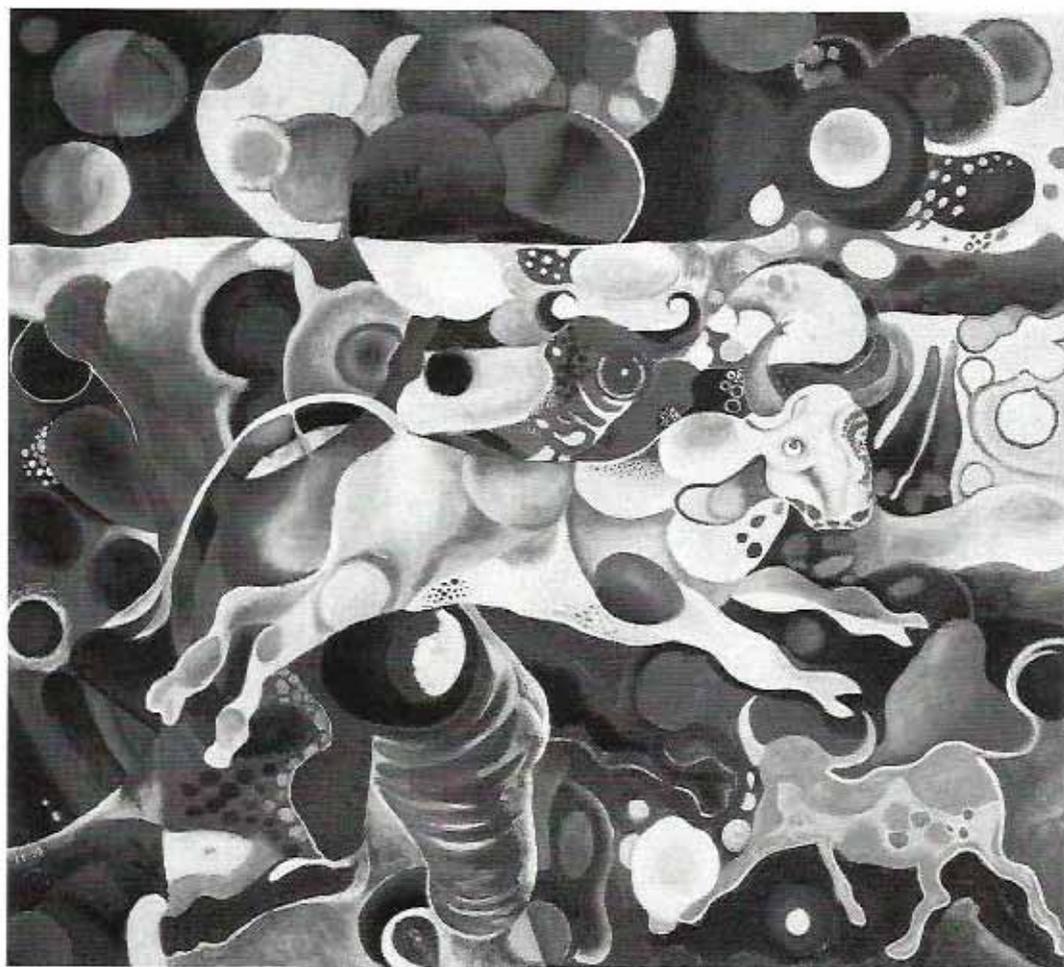
2 - L'Accident de Franco Cardeno

1,30 x 1,50 m - 1997



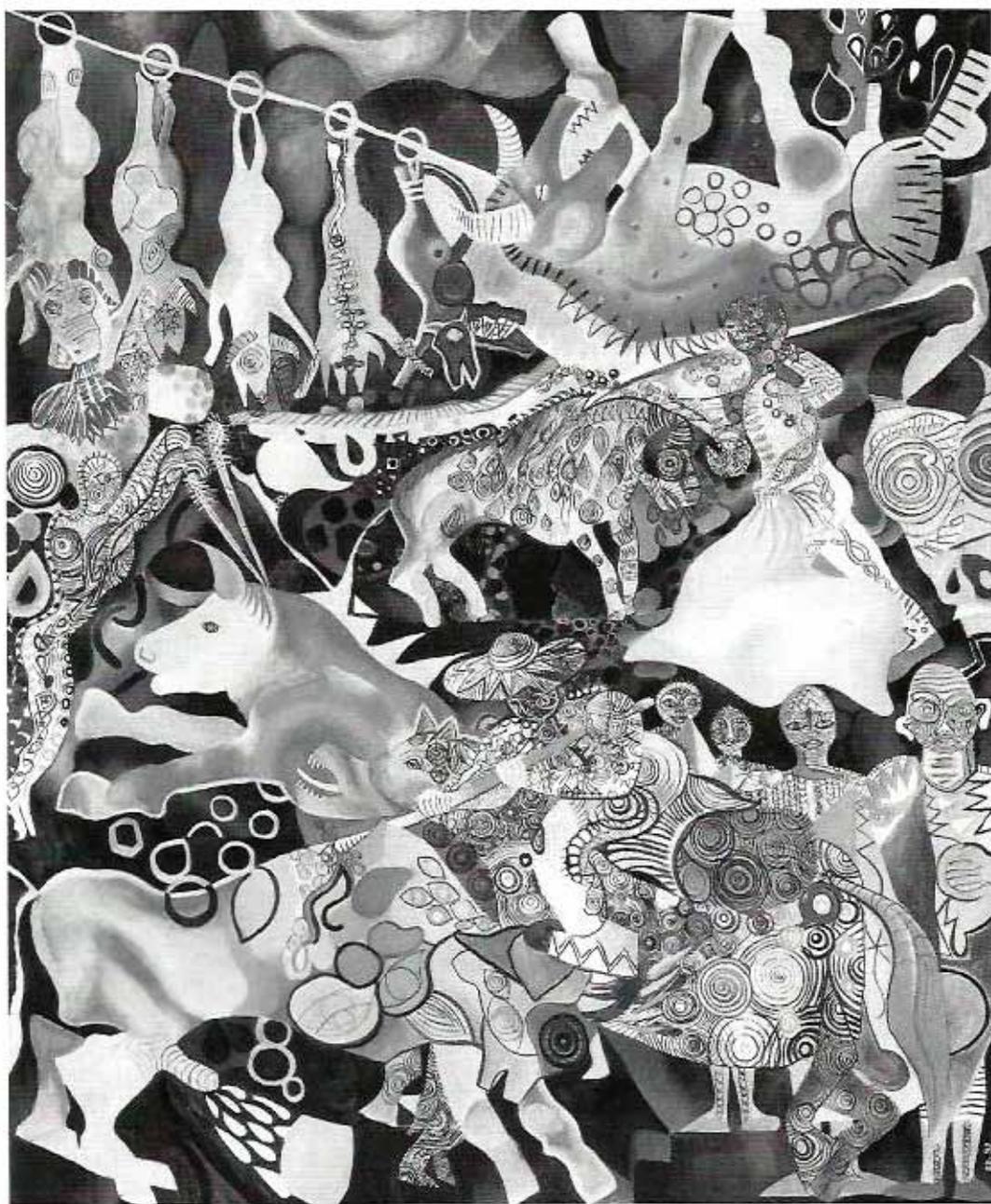
5 - La Résurrection

1,30 x 1,20 m - 1998



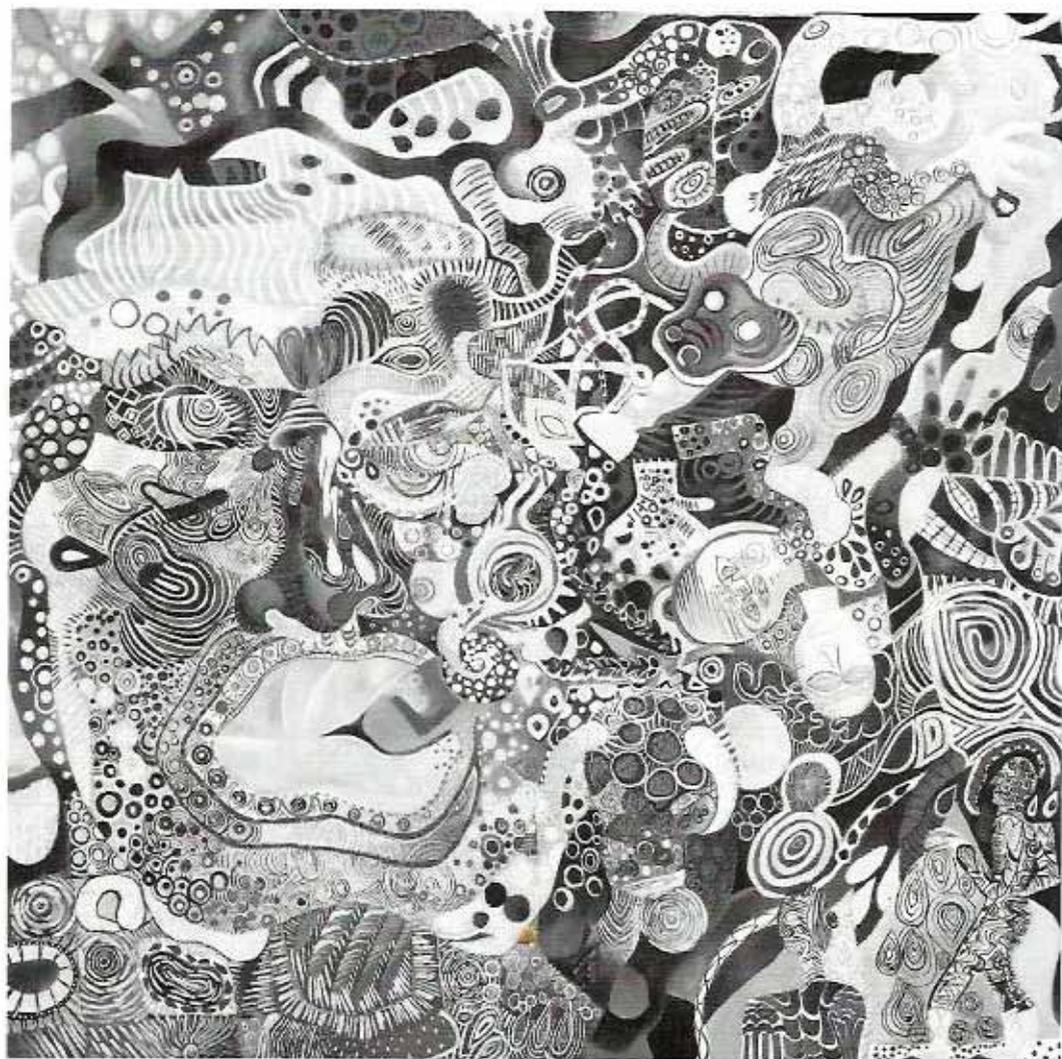
17 - Taureaux

0,60 x 0,65 m - 1999



7 - Scènes de tauromachie

1,10 x 0,90 m - 1997



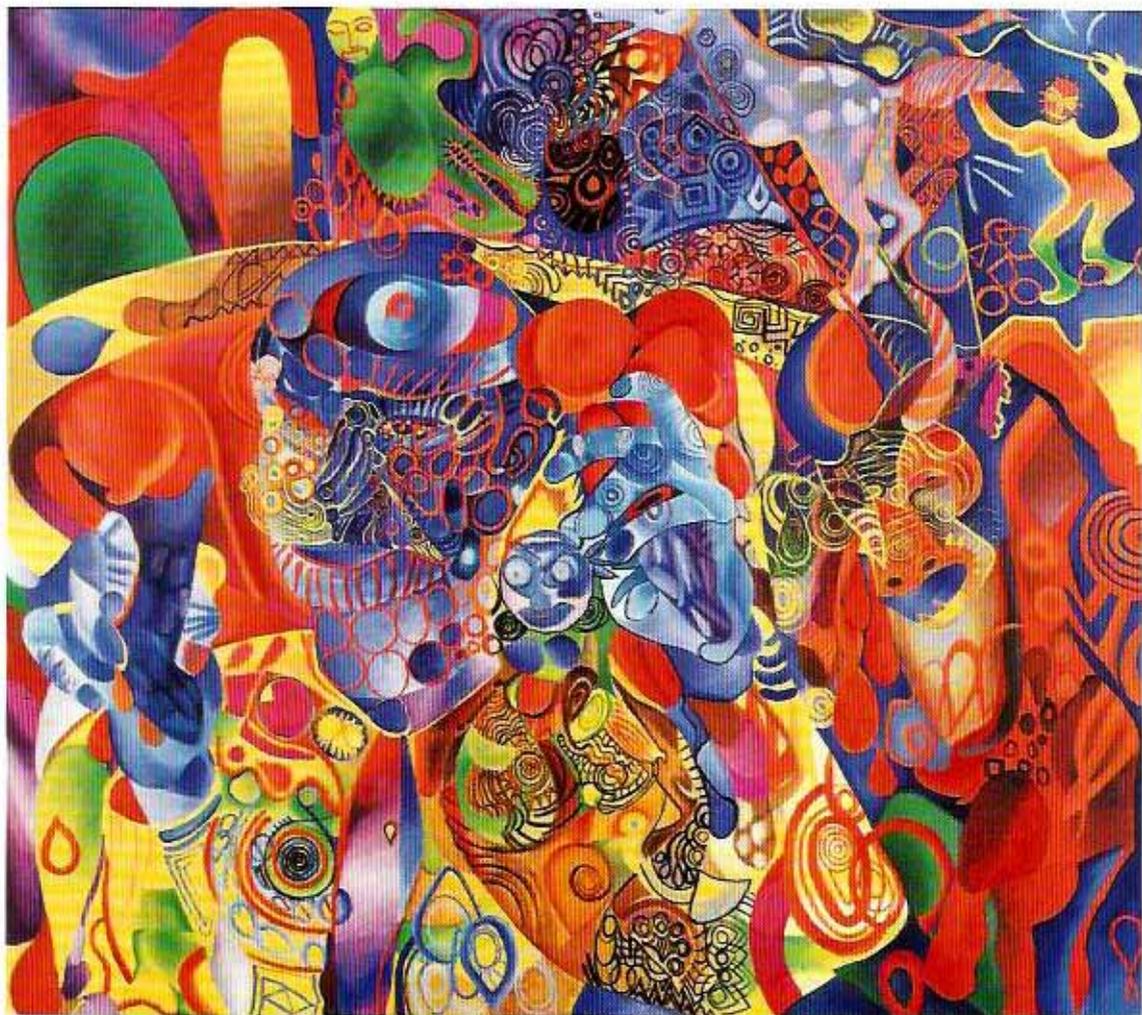
8 - El Aficionado

1 x 1 m - 1997



9 - Goya et les Caprices

1,20 x 1,10 m - 1996



10 - La Victoire

1,20 x 1,35 m - 1997



6 - Le Torero

1 x 1 m - 1998



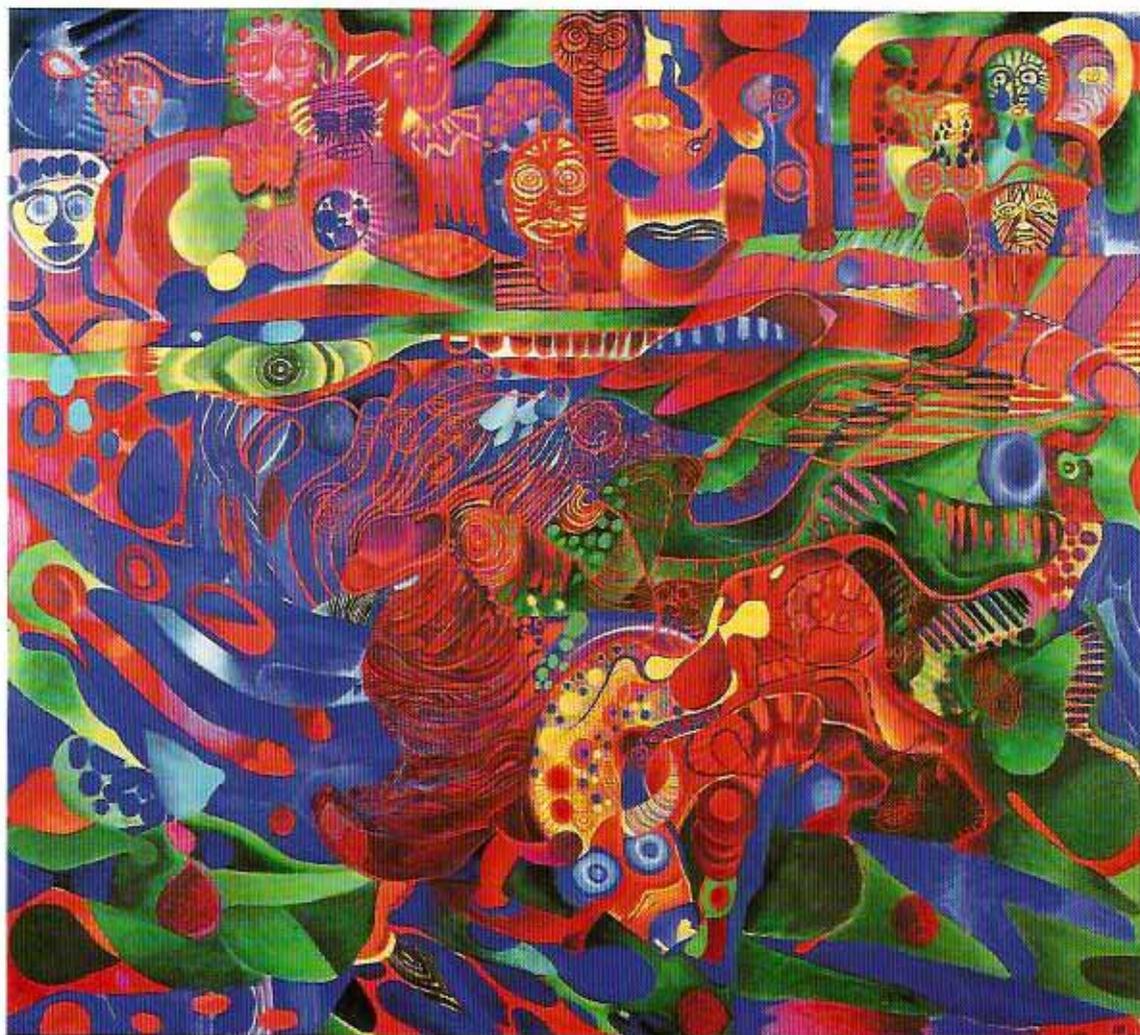
12 - La Mort du torero I

1,80 x 1,40 m - 1997 (diptyque)



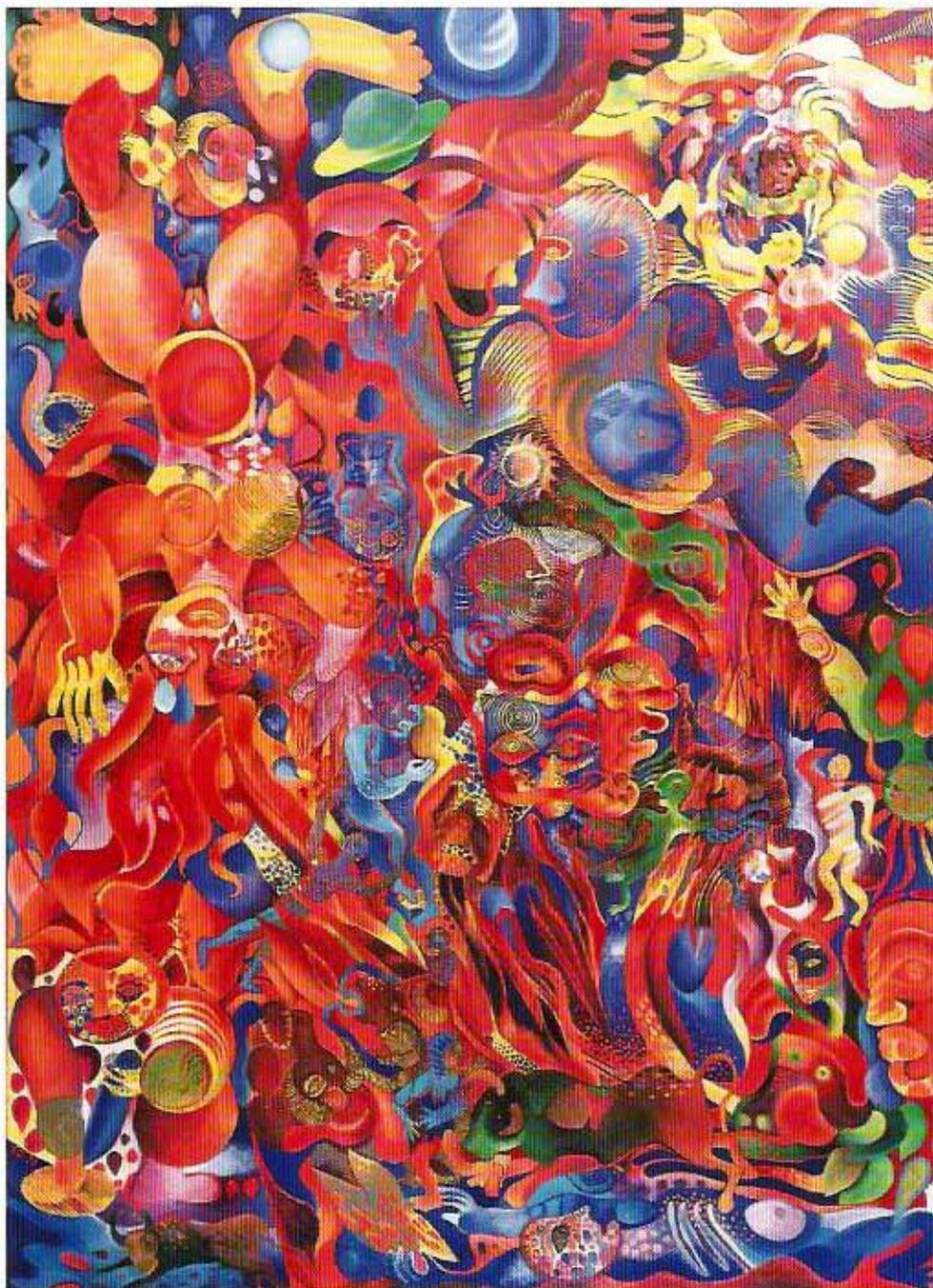
13 - La Mort du torero II

1,80 x 1,40 m - 1997 (diptyque)



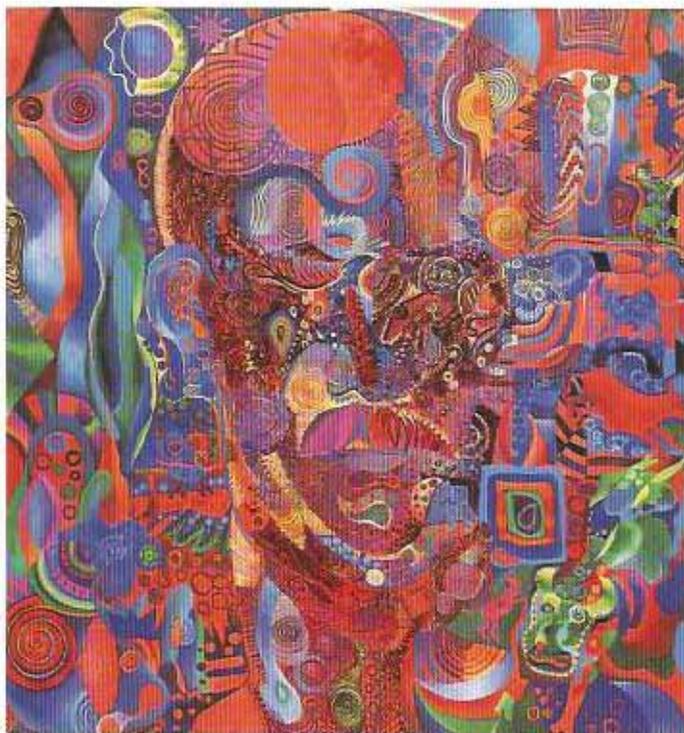
3 - El Estudiante de Falces

1,10 x 1,20 m - 1997



4 - La Chute

1,40 x 1 m - 1998



11 - Alain et les vaches folles

1,30 x 1,20 m - 1996



1 - Nimeño II

1 x 2 m - 1997



28 - La Mort de Pepe Illo I

39,5 x 53 cm - 1997



29 - La Mort de Pepe Illo II

39,5 x 53 cm - 1998



30 - La Mort de Pepe Illo III

39,5 x 53 cm - 1997



26 - Le Paradis et l'Enfer

39,5 x 53 cm - 1997



32 - Toros d'Apocalypse

39,5 x 26,5 cm - 1997



18 - Los Toros de Burdeos

30 x 40 cm - 1998



33 - La Tauromachie - Epreuve d'artiste

40 x 50 cm - 1998



Cliché Gisliane Anochi

CURRICULUM VITÆ ARTISTIQUE

- 1964** Née à Dresde (Allemagne).
- 1987-89** Atelier v.d. Erde à Dresde (Allemagne).
- 1988** Première exposition personnelle à Dresde.
- 1991** Participe au groupe "Le bleu cavalier de Leipzig".
- 1993** Bourse d'état allemand "Stiftung Kulturfond" pour un séjour de travail de 6 mois en Provence (Luberon).
- 1994** Attirée par le sud de la France, Elke Daemmrich s'installe dans le Gers.
- 1996** Premier prix du Prix d'Art "De briques et pierres" à l'occasion du 9^e centenaire de l'église Saint-Sernin à Toulouse.
Enseignement de dessin/peinture à Montaut-les-Créneaux (Gers).
- 1997** Tableaux et gravures sur la tauromachie.
- 1998** Travaux pour l'édition d'un portfolio de 4 gravures "Los Toros" édité par le Musée Goya.
Séjour de travail à Fuendetodos (Aragon, Espagne).



26 - Les Amoureux

40 x 30 cm - 1998

EXPOSITIONS

Personnelles :

- 1988 Club fuer Dich - Dresde (Allemagne).
- 1990 Galerie Kurz - Dresde.
- 1993 Galerie Rahmen und Bild - Dresde.
- 1994 Château de Lavardens - Gers (France).
- 1995 Abbaye de Flaran - Gers.
Galerie art et bois - Auch.
Centre Culturel Saint Jérôme - Toulouse.
- 1996 Espace "Les couleurs du temps" - Bordeaux.
Galerie Kalinka - Dresde.
Galerie Blaue Fabrik - Dresde.
Château de Fours - Cumont (Tarn-et-Garonne).
ASAIS Artisse - Bordeaux.
- 1998 Villa Beatrix-Enea - Anglet.
Galerie Arti Creation - Agen.
Galerie Le Bleu de Lectoure - Lectoure (Gers).
- 1999 Musée Goya - Castres.
Centre d'art contemporain Raymond Farbos - Mont-de-Marsan.

En groupe :

- 1990 Galerie Muellerbrunnen - Dresde.
- 1991 Avec "Le bleu cavalier de Leipzig" à Hambourg, Moenchengladbach, Leipzig.
Hommage à Pawel Filonow - Leonardimisée - Dresde.
- 1992 Avec "Le bleu cavalier de Leipzig" à Leipzig.
Galerie am Blauen Wunder - Dresde.
Peinture - Leonardimisée - Dresde.

- 1993** Avec "Le bleu cavalier de Leipzig" à Leipzig.
- 1994** Tafelmalerei du XXI^e siècle - Club fuer Dich - Dresde.
avec "Le bleu cavalier de Leipzig" à Wasserbourg (lac de Boden).
Galerie Koenigsstrasse - Dresde.
- 1996** Salon de peintres d'Europe Centrale - Maison d'Europe - Paris.
De briques et de pierres - Centre Culturel Saint Jérôme - Toulouse.
Festival de Comminges - cloître de St-Bertrand de Comminges (Haute-Garonne).
Peinture de portrait d'aujourd'hui - Galerie Kalinka - Dresde.
- 1997** Fond d'art ASAIS - Bordeaux.
Festival de Comminges - cloître de St-Bertrand de Comminges (Haute-Garonne).
- 1998** Galerie Edition de l'Ermitage - Paris.
Galerie Serge Garnier - Paris.
Trace - Biennale de gravure - Paris.
Artistes de la Galerie - Galerie Le Rire Bleu - Figeac (Lot).
11^e rencontre art et santé - Galerie Le Rire Bleu - Pharmacie Wilson, Toulouse.



31 - La Mort et les obsédés

39,5 x 53 cm - 1998

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

Tableaux

- 1 - **Nimeño II** - 1 x 2 m - Huile sur toile - 1997.
- 2 - **L'Accident de Franco Cardeño** - 1,30 x 1,50 m - Huile sur toile - 1997.
- 3 - **El Estudiante de Falces** - 1,10 x 1,20 m - Huile sur toile - 1997.
- 4 - **La Chute** - 1,40 x 1 m - Huile sur toile - 1998.
- 5 - **La Résurrection** - 1,30 x 1,20 m - Huile sur toile - 1998.
- 6 - **Le Torero** - 1 x 1 m - Huile sur toile - 1998.
- 7 - **Scènes de tauromachie** - 1,10 x 0,90 m - Huile sur toile - 1997.
- 8 - **El Aficionado** - 1 x 1 m - Huile sur toile - 1997.
- 9 - **Goya et les Caprices** - 1,20 x 1,10 m - Huile sur toile - 1996.
- 10 - **La Victoire** - 1,20 x 1,35 m - Huile sur toile - 1997.
- 11 - **Alain et les vaches folles** - 1,30 x 1,20 m - Huile sur toile - 1996.
- 12 - **La Mort du torero I** - 1,80 x 1,40 m - 1997.
- 13 - **La Mort du torero II** - 1,80 x 1,40 m - 1997. (Diptyque)
- 14 - **Vue sur Bonnieux** - 0,45 x 0,40 m - 1993.
- 15 - **Autoportrait en Provence** - 0,70 x 0,55 m - 1993.
- 16 - **La Pluie et les étoiles filantes** - 0,50 x 0,65 m - Huile sur toile - 1993.
- 17 - **Taureaux** - 0,60 x 0,65 m - Huile sur toile - 1999.

Gravures

- 18 - **Los Toros de Burdeos** - Tirage noir 2/100 - 30 x 40 cm (plaque) - 1998.
- 19 - **Los Toros de Burdeos** - Tirage rouge sans n° - Burin uniquement (feuille 39,5 x 53 cm).
- 20 - **Matrice en cuivre de Los Toros de Burdeos** - 30 x 40 cm.
- 21 - **Paysage apocalyptique** - Tirage noir 3/100 - 1998 - Plaque 20 x 30 cm - Feuille 39,5 x 53 cm - Burin et pointe diamant.

- 22 - Paysage apocalyptique** - Tirage bleu 6/100 - 1998.
- 23 - Paysage apocalyptique - 1^{er} état** - Noir - 1998.
- 24 a - Divertissement espagnol** - 1998 - 22 x 30 cm (feuille 40 x 50 cm) - Eau-forte, aquatinte et pointe sèche.
- b - L'Arène divisée** - 1998 - 22 x 30 cm (feuille 40 x 50 cm) - Eau-forte, aquatinte et pointe sèche.
- c - Le Célèbre américain Mariano Ceballos** - 1998 - 22 x 30 cm (feuille 40 x 50 cm) - Eau-forte, aquatinte et pointe sèche.
- d - Bravo toro** - 1998 - 22 x 30 cm (feuille 40 x 50 cm) - Eau-forte, aquatinte et pointe sèche.
- 25 a - Divertissement espagnol** - 1^{er}, 2^e et 4^e états.
- b - L'Arène divisée** - 1^{er} et 2^e états.
- c - Le Célèbre américain Mariano Ceballos** - 1^{er} et 2^e états.
- d - Bravo toro** - 2^e état.
- 26 - Le Paradis et l'Enfer** - 1997 - n° 12/100 - 30 x 20 cm - Feuille 39,5 x 53 cm - Burin.
- 27 - Les Amoureux** - 1998 - n° 4/100 - 40 x 30 cm (feuille id.) - Burin.
- 28 - La Mort de Pepe Illo I** - 1997 - n° 7/100 - 20 x 20 cm (feuille id.) - Burin et pointe sèche.
- 29 - La Mort de Pepe Illo II** - 1998 - n° 1/100 - 20 x 20 cm (feuille id.) - Burin et pointe sèche.
- 30 - La Mort de Pepe Illo III** - 1998 - n° 3/100 - 20 x 20 cm (feuille id.) - Burin et pointe sèche.
- 31 - La Mort et les obsédés** - 1998 - 1/100 - 20 x 20 cm (feuille id.) - Burin, pointe sèche et aquatinte.
- 32 - Toros d'Apocalypse** - 1997 - 13/100 - 20 x 15 cm - 39,5 x 26,5 cm - Burin.
- 33 - La Tauromachie - Epreuve d'artiste** - 1998 - plaque 40 x 50 cm - 53 x 67,5 cm - Eau-forte - Première épreuve et la plaque de cuivre.

Portefolio

Les numéros 24 a, 24 b, 24 c et 24 d sont réunis dans un portefeuille,
édité par le Musée Goya à l'occasion de cette exposition.
Les planches ont été réalisées dans l'atelier de Bernard Galland, graveur à Castres.

REMERCIEMENTS

Le Musée Goya tient à remercier les personnalités qui par leur généreux concours ont permis la réalisation de cette exposition :

Monsieur Arnaud MANDEMENT

Maire de la Ville de Castres, Vice-président du Conseil Général du Tarn

Monsieur Philippe GUÉRINEAU

Maire-adjoint de la ville de Castres, délégué à la Culture et à l'Animation, Conseiller général du Tarn

Le Conseil Municipal de la Ville de Castres

Monsieur Martin MALVY

Président du Conseil Régional de Midi-Pyrénées

Monsieur Thierry CARCENAC

Président du Conseil Général du Tarn

Monsieur Michel JAU

Préfet du Tarn

Madame Françoise CACHIN

Directeur des Musées de France

Monsieur Didier DESCHAMPS

Directeur Régional des Affaires Culturelles, DRAC Midi-Pyrénées

Madame Marie-Isabelle AUGER

Présidente de l'Association des Amis des Musées de Castres

Avec la participation de :

Ministère de la Culture

Direction des Musées de France

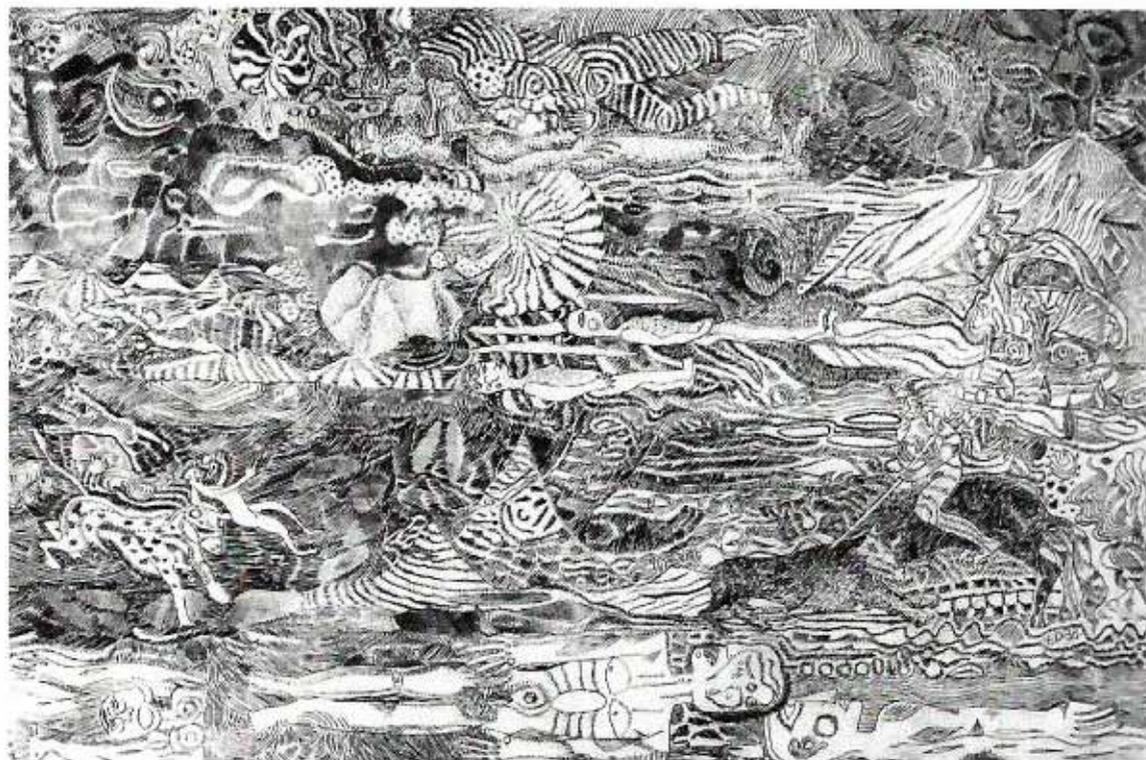
Conseil Régional de Midi-Pyrénées

Conseil Général du Tarn

Nous exprimons toute notre gratitude :

au personnel du Musée Goya de Castres

aux services administratif, culturel, technique et financier de la Ville de Castres



21 - Paysage apocalyptique
39,5 x 53 cm - 1998

Catalogue conçu sous la direction de Jean-Louis AUGÉ,
Conservateur en Chef des Musées Goya et Jaurès.

Avec la participation de :
Madame Danielle OLGATI

N° ISBN : 2-901643-33-7
Dépôt légal 1^{er} trimestre 1999

Réalisation : imprimerie Contigraph 81 - Castres

